

La Lettre

de l'arboriculture



mai
juin
2024

118

Numéro spécial

LE HAUBANAGE : LES SYSTÈMES PASSIF ET ACTIF

SUR LES FIGES ET LE FIGUIER

PROGRAMME DES RNA 2024

ÉLAGUEUR, UN MÉTIER ANCIEN OU NOUVEAU ?



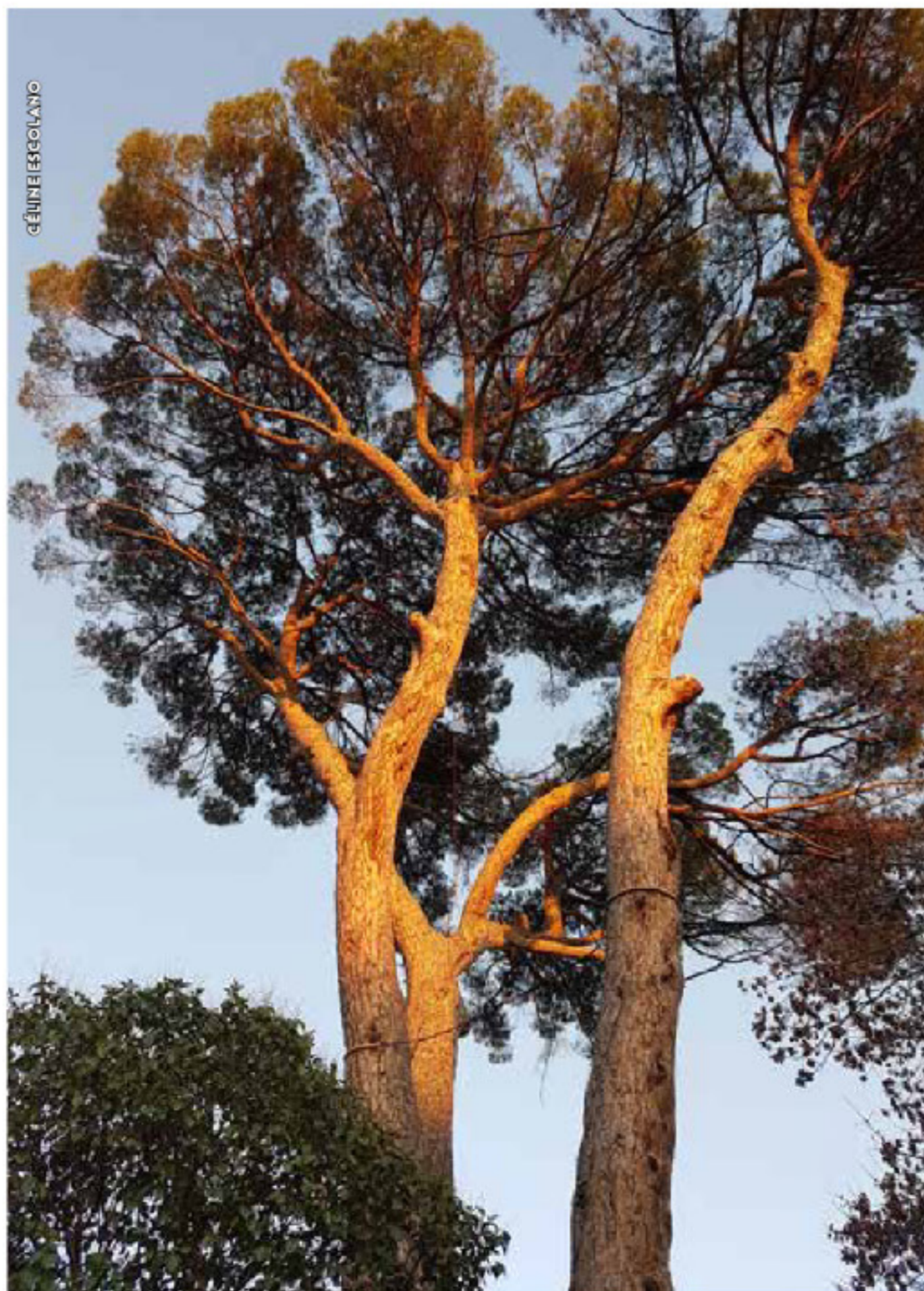
RETOURS D'EXPÉRIENCES

Sophie Valat

Arboriste grimpeuse, consultante

Hiver 2019-2020, la vie et ses rencontres fortuites m'amènent dans un jardin magnifique du centre-ville de Montpellier, parc arboré d'une grande propriété au sein de laquelle Francis Hallé et sa femme habitent un appartement. Je m'y rends à plusieurs reprises voir un arbre majestueux situé au fond du parc : un grand pin pignon (*Pinus pinea*). Je suis tour à tour accompagnée d'arboristes passionnés et œuvrant pour la sauvegarde des arbres : Lionel Campo, Paul Gourgues, Philippe Trouillet et Guillaume Patry, sous l'égide du grand Francis Hallé. La propriétaire des lieux est très inquiète pour ce pin et a déjà récupéré deux devis pour son démontage. Nous organisons donc avec Guillaume une visite diagnostic du houppier, afin de voir de plus près son état mécanique. Rassurés par cette visite et confortés par les avis de Philippe, Paul et Lionel, nous décidons de proposer un devis pour une intervention de haubanage et maintien structurel de ce beau et vieux sujet. Après différents échanges avec la propriétaire, notre devis est accepté. Le chantier aura lieu fin novembre 2020.

Le grand pin a été câblé à deux niveaux il y a plus de 10 ans. Le but de ce maintien statique était vraisemblablement de sécuriser les deux enfourchements présentant des écorces incluses ainsi que le maintien d'une énorme charpentièrre déportée et penchant du côté d'une voie routière très empruntée. Ces câbles avaient été placés



CÉLINE ESCOLANO

de manière non conventionnelle et non respectueuse de l'arbre avec des serres-câbles montés à l'envers et un passage des câbles autour des axes « protégés », mais en réalité non protégés par du tuyau d'arrosage rempli d'eau, moisi et surtout, 10 ans après, étranglant fortement les axes. Le phénomène d'étranglement sur un montage en cerclage (en statique) étant inévitable, la seule solution était de remplacer le système existant par un autre câblage avec perçage des axes et introduction de tiges filetées. Cette technique est connue et a fait ses preuves dans de nombreux pays car l'arbre, par son formidable pouvoir de compartimentation, sait se protéger de ce corps étranger. Concernant le plan de maintien structurel que nous avons choisi et mis en place pour cet arbre, il était obligatoire de remplacer le système statique existant par un système statique plus adapté pour ne pas perturber l'arbre qui s'est forcément habitué et adapté à ce maintien ferme depuis plus de 10 ans. Concernant le haubanage des autres axes nous avons choisi du préventif et passif car aucun défaut inquiétant n'a été observé et la mise en place très dynamique de haubans textiles nous a semblé la plus adaptée et surtout la moins contraignante pour l'arbre. Une seule branche présentant une nécrose étendue a été haubanée en chaîne permettant une rétention à différents endroits si jamais celle-ci venait à casser.

Un an et demi après la pose des câbles et haubans nous sommes venus vérifier la tension des haubans textiles. Les haubans s'étaient tendus et nous avons dû les relâcher grâce à la boucle de réglage. En effet, la première année, le cordage du hauban a tendance à se rétracter sous l'effet des UV et des variations de température. Il est très important de vérifier la tension des haubans au maximum 2 ans après leur pose. Concernant les câbles et les



CÉLINE ESCOLANO



CÉLINE ESCOLANO



CÉLINE ESCOLANO

perçages, aucun contrôle n'est vraiment nécessaire car ils sont posés pour toute la vie de l'arbre mais il sera intéressant d'observer les recouvrements autour des rondelles. Pour que les réactions de recouvrement se mettent en place le plus rapidement possible, nous avons pris soin de supprimer sous chaque rondelle les tissus de l'écorce et du liber.

Vouloir sauver ce pin pignon, préoccupant de par son volume, sa situation et ses apparentes faiblesses mécaniques, pouvait paraître prétentieux ou un peu inconscient. Surtout quand d'autres entreprises ont préconisé son abattage et que la propriétaire des lieux est très inquiète et ne veut aucun ennui. Mais cet arbre a aussi la chance d'être colocataire avec Francis Hallé qui a su faire confiance en nos compétences professionnelles et plaider pour sa sauvegarde. Abattre un arbre de cette envergure, ancré dans ce jardin du centre-ville depuis plus d'un siècle, abritant une multitude d'êtres vivants, n'est pas un acte anodin. Si le risque zéro n'existe pas, des solutions techniques innovantes permettent de rabaisser fortement ce risque. Il faut savoir évaluer la balance bénéfique/risque et prendre une décision sage et la plus en adéquation possible avec le maintien de ce fabuleux écosystème qu'est l'arbre. Merci à Madame Roux pour sa confiance et son accueil. Merci à Odile et Francis Hallé pour leur soutien et leur gentillesse.

Francis Hallé et Sophie Valat |



CÉLINE ESCOLANO



CÉLINE ESCOLANO